



Parti socialiste des
Montagnes neuchâtelaises
psmne.ch

23.190 - Postulat du groupe PLR «Pâturages et élevage, valorisons notre terroir»

Intervention de Marinette Matthey pour proposer l'amendement du groupe socialiste

Contenu du postulat : (amendement proposé en rouge)

*«Le Grand Conseil demande au Conseil d'État de prendre toutes les mesures nécessaires pour favoriser l'élevage dans les prairies et pâturages **en respectant les principes de l'agriculture extensive, compatibles avec le maintien de la biodiversité, la protection des sols et des eaux, sans augmenter le cheptel cantonal et en promouvant les sorties au champ du bétail.***

Comme l'a démontré Mme Sylvie Brunel, géographe, les prairies sont des infrastructures agro-écologiques de premier plan. Les prairies captent plus de CO2 que l'Amazonie. Nous avons donc des petites « amazonies » absolument formidables dans notre région, qui en plus créent de la beauté et de la biodiversité. Le bilan net en termes d'émission de gaz à effet de serre montre tout l'intérêt de l'élevage.

Il faut aussi noter que pâturages et élevage sont intimement liés. Les pâturages tels que nous les connaissons actuellement et qui font la fierté de notre canton doivent leur existence à l'élevage. En effet, les Montagnes neuchâtelaises étaient recouvertes de forêt jusqu'à ce que des paysans courageux décident de les défricher pour faire paître leurs animaux. Il faut noter que les pâturages sont riches en biodiversité et que cette biodiversité est directement liée à l'élevage. À l'heure où des voix se font entendre pour mettre fin à l'élevage, il est important de s'assurer que les pâturages puissent continuer à être entretenus par le bétail.»

Intervention de Marinette Matthey :

Le postulat PLR demande à l'état de faire quelque chose pour favoriser le développement des prairies et des pâtures destinées à l'élevage. Selon certaines études, en effet, le bilan carbone de l'élevage s'améliore si les bovins ne mangent que de l'herbe et du foin, et si on enrichit les prairies uniquement avec du lisier et du fumier. Donc ce postulat semble aller dans le bon sens.

Mais on pourrait l'interpréter comme un plébiscite pour un développement de l'élevage dans le canton, alors que la transition écologique demande de le limiter, pour revenir à une utilisation de la terre qui sert directement l'alimentation des humains, et non des animaux qui nourrissent les humains.

C'est pour empêcher cette dernière interprétation que le groupe socialiste, de conserve avec le groupe Verts-POP, proposent un amendement qui clarifie le sens de ce postulat en détaillant les contraintes à respecter pour être en phase avec la transition agricole qui s'annonce.

Oui, le canton pourrait peut-être même développer un label « élevé à l'herbe, au pâturage », qui garantirait que les animaux de rente ne mangent que de l'herbe et du foin, et pas de maïs ensilé ou autres aliments concentrés qu'on leur donne généralement pour qu'ils produisent plus de lait ou plus de viande.

Par ailleurs, notre amendement précise aussi que nous tenons à ce que les bêtes sortent régulièrement de l'écurie pour se nourrir, plutôt qu'on leur amène de l'herbe à l'intérieur, ce qui les engraisse davantage parce qu'elles bougent moins.

Sur le fonds, encourager les prairies et les pâturages pour leur vertu de puits de carbone est une bonne chose. Cela pourrait peut-être contribuer à faire disparaître les champs de maïs comme ceux qui sont apparus au Crêt-du-Loche, à 1000 mètres d'altitude, par exemple.

Cette culture est pour le moins questionnable. Le maïs est un complément alimentaire pour les bovins, sa culture demande beaucoup d'eau et beaucoup de produits phytosanitaires, au mépris des principes de l'agriculture extensive.

Vous l'aurez compris, le groupe socialiste à l'unanimité acceptera le postulat si l'amendement POP-Vert-PS est accepté, il le refusera sinon, en refusant aussi l'amendement de Jennifer Hirter des Verts Libéraux, qui ajoute un simple et vague adjectif pour qualifier le type d'élevage, ce qui nous semble nettement insuffisant.

Pour le groupe socialiste,
Marinette Matthey